



## MISHIMA, une vie en quatre chapitres à *Cinéma sur auteur*

Mardi, 6 mai, à 19 h 30, à l'Amphithéâtre Jean-L'Heureux du Cégep de Baie-Comeau.

Pour l'occasion, *Cinéma sur auteur* met à l'affiche un film bouleversant et tragique de Paul Schrader portant sur le poète et romancier japonais Yukio Mishima. Nous vous invitons à lire ce texte préparé par Paul Parent.



*Mishima, une vie en quatre chapitres* met en scène la journée du 25 novembre 1970, le dernier jour de la vie de Yukio Mishima. Le film, produit par Francis Ford Coppola et George Lucas, a été réalisé par Paul Schrader suivant un scénario écrit par Paul Schrader et ses frères Leonard et Chieko. Yukio Mishima est interprété par Ken Ogata, Gō Rijū (Mishima à 18-19 ans) et Yuki Nagahara (Mishima à 5 ans).

Le film, d'une durée de 2 heures, est sorti en salle en septembre 1985 aux États-Unis et au Canada.

### SYNOPSIS

25 novembre 1970. Dernier jour de la vie de Mishima. Après avoir terminé *L'ange en décomposition*, le quatrième tome de sa tétralogie *La mer de la fertilité*, il revêt son uniforme de la Société des boucliers, sa propre milice

privée vouée à la protection de l'Empereur, et il rejoint quatre de ses disciples les plus fidèles. Ils se dirigent vers le quartier général de l'École militaire de la Défense japonaise afin de proclamer le rétablissement de l'Empereur du Japon en tant que chef de l'État.

Mishima et ses disciples prennent en otage un général des forces armées. S'adressant à 800 soldats de la garnison, il leur demande de se joindre à lui dans sa lutte. Suite à un discours enflammé, largement ignoré et ridiculisé, Mishima commet le *seppuku*.

Ce coup d'éclat avait été minutieusement préparé pendant plus d'une année. Mishima avait même décrit une action très similaire dans son roman *Chevaux échappés*, avec une fin tout aussi tragique.

Plutôt que de retracer la vie de Mishima de façon linéaire, Paul Schrader introduit, en parallèle de cette journée, des flashbacks en noir et blanc et des extraits de quatre de ses romans les plus célèbres : *Confession d'un masque*, *Le Pavillon d'Or*, *La maison de Kyōko* et *Les chevaux échappés*. Ceux-ci exposent la fascination de l'écrivain pour la beauté, la douleur et la mort qui étaient pour lui intimement liées et qui apparaissent comme autant de prémonitions du suicide au point que ce dernier acte semble avoir été le but de toute sa vie, l'ultime manifestation de son art, puisqu'il l'avait considéré comme un élément de son œuvre.

Le spectateur voit la progression de Mishima, jeune garçon chétif et malade à l'un des écrivains les plus acclamés du Japon de l'époque d'après la deuxième guerre mondiale, son aversion pour le matérialisme du Japon moderne l'ayant amené à développer une pensée fortement traditionaliste.

Le mélange de la fiction et du documentaire n'a donc rien de gratuit, ni de facile ou de conventionnel. C'est une construction élaborée et cohérente où deux niveaux de lecture convergent vers un troisième qui sert de ligne narrative : la dernière journée de Mishima, de son lever jusqu'au geste suicidaire, que la mise en scène stylise et rend à la fois elliptique et emphatique. Cet impressionnant opéra biographique

### Dans ce numéro:

- MISHIMA, une vie... (suite) 2
- Plus sur le film 2
- MISHIMA - Un Aperçu de ce que ne montre pas le film 2

### Mont Fuji



Le pseudonyme « Yukio Mishima » est fort révélateur : Mishima est le nom d'une localité proche du Mont Fuji, volcan reconnu pour la perfection de sa forme; Yukio rappelle *yuki* qui signifie *neige*.

On retrouve ces informations sur le site Internet :

clbc@camplitteraire  
debaiecomeau.org

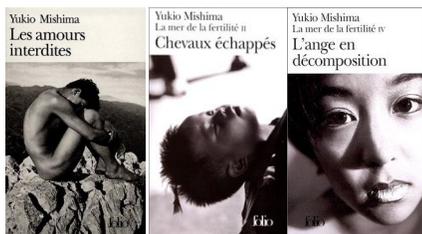


est accompagné de la musique vibrante et envoûtante de Philip Glass.

#### PLUS SUR LE FILM

Les courtes dramatisations sont tirées de quatre romans de Mishima. *Confession d'un masque*, œuvre autobiographique, raconte la manière dont un individu est amené, par le poids de la société, à cacher une partie de ce qu'il est par le mensonge et sa conviction personnelle que cette différence est une faute qu'il faut combattre. Dans *Le Pavillon d'Or*, un aspirant moine, pauvre et bègue, obsédé par la beauté, met le feu par vengeance au célèbre temple bouddhiste. *La maison de Kyôko* dépeint la relation sadomasochiste entre une quadragénaire et son jeune amant qui commettent un *shinjû*, un double suicide par amour. Dans *Chevaux échappés*, un groupe de jeunes fanatiques nationalistes échouent dans leur tentative de renverser le gouvernement. Le jeune héros réunira ses complices pour se donner la mort par le sabre.

Ce film a respecté la volonté de la veuve de Mishima de nier ce secret de polichinelle au Japon, l'homosexualité de son mari. Le film fut terminé en secret, l'extrême-droite proférant des menaces de mort. Malgré cela, il se révèle d'une grande honnêteté intellectuelle et d'une réelle sensibilité.



313 - 39, avenue Marquette  
Baie-Comeau (Québec) G4Z 1K4  
Téléphone : 418.296-2620

ADRESSE COURRIEL  
clbc@camplitterairedebaiecomeau.org

SITE INTERNET  
camplitterairedebaiecomeau.org

Haïku

DireleHaïku.com

## Mishima. Un aperçu de ce que ne montre pas le film...

L'aîné de trois enfants, Yukio Mishima, de son vrai nom Hiraoka Kimitake, est né le 14 janvier 1925 à Tokyo. Il est issu d'une famille paternelle de la paysannerie. Très cultivée, sa grand-mère maternelle, liée à la dynastie des shoguns, lisait le français et l'allemand et appréciait le théâtre *kabuki*.

Le pseudonyme « Yukio Mishima » est fort révélateur : Mishima est le nom d'une localité proche du Mont Fuji, volcan reconnu pour la perfection de sa forme; Yukio rappelle *yuki* qui signifie *neige*. Tout concourait déjà à ce que la pureté et la fragilité du flocon tiennent en équilibre face à l'éternité de pierre du volcan.

Mishima a étudié au Gakushû-in, l'École d'élite des Pairs, établissement militarisé et nationaliste dédié à l'aristocratie japonaise où n'entrait pas qui veut. Y étudièrent l'empereur Shôwa Tennô, Hirohito pour les Occidentaux, principal responsable des atrocités commises par l'armée impériale en Asie pendant la Seconde Guerre mondiale et qui, suite au bombardement de Hiroshima et de Nagasaki, reconnu la défaite du Japon le 14 août 1945, et son fils, le prince Tsugu Akihito, l'actuel empereur du Japon.

À compter de 1946, Yasunari Kawabata, qui recevra le prix Nobel de littérature en 1968, deviendra le mentor de Mishima. Il fera beaucoup pour lancer la carrière de Mishima.

Mishima a fréquenté Shoda Michiko qui deviendra la femme de l'actuel empereur du Japon Akihito. Il s'est marié le 11 juin 1958, à 33 ans, avec Yoko Sugiyama, 19 ans, la fille d'un peintre traditionnel renommé de l'époque. De ce mariage, naîtront deux enfants : une fille, Noriko (1959) et un fils, Ichihiro (1962). De nombreux témoignages décriront Mishima comme un père attentif. Mishima aurait exigé de sa femme plusieurs choses avant de l'épouser. Il voulait être sûr qu'elle comprenait bien que l'écriture viendrait toujours en premier pour lui. Il a insisté pour qu'elle respecte son droit à l'intimité et qu'elle n'essaie pas de l'empêcher de faire du *body building*.

À partir de 1953, il a commencé à se soucier de son corps pour tenter de s'échapper de son personnage fragile en s'astreignant à un entraînement intense. En 1955, Mishima a un corps d'athlète qu'il entretiendra jusqu'à la fin de sa vie. Il devient un expert en kendo, version moderne du Kenjutsu, l'escrime au sabre pratiquée autrefois au Japon par les samourais, et du laido, art martial se focalisant sur l'acte de dégainer le sabre et de trancher en un seul mouvement. En 1967, il passe 1<sup>e</sup> dan de laido et en août 1968, 5<sup>e</sup> dan de kendo. En 1970, il deviendra 1<sup>e</sup> dan de karaté.

Doté d'un grand dynamisme intellectuel, animé d'une véritable rage d'écrire, poussant sa conscience artistique comme on pousse une chaudière, il fut un écrivain prolifique et aux talents variés. Son œuvre présente un caractère foisonnant et éclaté dans ses formes car il a abordé pratiquement tous les genres littéraires : la poésie, la nouvelle, le roman, le théâtre, l'essai. Il a produit 657 poèmes qui sont méconnus presque complètement, 200 nouvelles, 35 romans, 8 essais et plus de 60 œuvres théâtrales, des drames, de modernes versions du Nô et du kabuki. Un genre de vedette et opta pour certaines excentricités qui firent le bonheur des médias : conduites bizarres et frivoles, goût de la provocation et du scandale, tendance à donner à sa vie un côté théâtral, fascination pour la beauté du corps masculin, culte immodéré de la force virile, exposition de photos d'art homoérotiques qui sont devenues de véritables icônes dans le milieu, fréquentation de bars homosexuels où il aimait danser et relation avec de nombreux amants. Laissant l'une des œuvres majeures de la littérature japonaise moderne, ce qui lui valut trois grands prix littéraires, Mishima est l'écrivain japonais le plus lu à l'étranger. Il fut le seul Japonais cité par le très sérieux *Enquire Magazine* parmi les cent personnages principaux du globe.

« Il est difficile de vivre et de mourir en beauté, mais il est tout aussi difficile tant de vivre que de mourir de façon profondément horrible. C'est là l'humaine condition ».

MISHIMA Yukio, *Le Japon moderne et l'éthique japonaise*